

Précieuse diversité des espèces

Importance des ressources génétiques

Gregor Klaus, journaliste scientifique, CH-4467 Rothenfluh, gregor.klaus@dplanet.ch, et Beate Schierscher, Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC), CH-1260 Nyon 1, beate.schierscher-viret@rac.admin.ch

Les ressources génétiques sont, avec le sol et l'eau, la base la plus importante de l'agriculture. Elles assurent l'alimentation de la population mondiale et revêtent une grande importance économique, écologique et culturelle. La diversité des espèces ne doit donc pas se perdre davantage.

Phytophthora infestans arriva en Europe par bateau. En un rien de temps, le passager clandestin se propagea sur tout le continent et anéantit à plusieurs reprises, dans les années 1840, la quasi-totalité de la récolte de pommes de terre. Les répercussions de ces mauvaises récoltes en Suisse furent parfaitement décrites par Gottfried Keller dans son récit «Käthi, die Grossmutter». La situation alimentaire se détériora, le nombre des naissances diminua et l'émigration vers les Etats-Unis s'accrut.

Le champignon, cause du mildiou de la pomme de terre, avait la partie facile: les variétés de pommes de terre cultivées en Europe avaient une base génétique étroite. Aucune variété n'était résistante au champignon. L'Irlande, où la pomme de terre était pratiquement l'aliment de base, fut tout particulièrement frappée: environ un million d'Irlandais moururent de faim, deux millions durent quitter leur pays et émigrèrent en Amérique.

Une monotonie dangereuse

Il existe des parallèles inquiétants entre la monotonie qui régnait sur les champs européens au XIX^e siècle et le nombre des variétés cultivées aujourd'hui dans le monde. Partout, ce nombre a considérablement diminué au cours des cent dernières années. La diversité des espèces de plantes utiles présente aussi une monotonie inquiétante: à l'échelle mondiale, la moitié des calories alimentaires proviennent de trois espèces seulement, à savoir le blé, le maïs et le riz. Pourtant, la nature a bien davantage à offrir: environ 7000 espèces de plantes sont considérées comme utiles.

La famine catastrophique observée en Europe montre à l'évidence qu'une grande diversité d'espèces et de variétés en agriculture peut être vitale. La diminution spectaculaire de cette diversité est donc inquiétante. A l'échelle mondiale, 75% de toutes les espèces de plantes utiles ont déjà disparu des terres agricoles. Rendement élevé et culture rationnelle basée sur l'emploi de gros engins caractérisent aujourd'hui les plantes cultivées. La mécanisation et la standardisation des cultures ont permis, dans certains cas, le triomphe de certains génotypes. En Suisse également, la production agricole, surtout dans la culture fruitière et maraîchère, repose sur une base génétique de plus en plus restreinte, bien que les ressources génétiques aient une importance économique, écologique et culturelle capitale.



Valeur économique

Les ressources phytogénétiques constituent le matériel de base du travail de culture. Seule une grande diversité phytogénétique permet d'adapter la production agricole de demain à l'évolution de l'environnement, du marché et de la production. Les variétés anciennes possèdent souvent des propriétés intéressantes telles que résistances aux maladies et aux parasites, adaptation à certaines altitudes ou meilleure assimilation de l'azote. Les ressources phytogénétiques et leur culture offrent en outre un grand potentiel concernant l'amélioration de la qualité et des propriétés du produit (composition des acides gras dans l'huile de colza, p. ex.) ou l'introduction de nouveaux produits (amidonniér, engrain, lin, chanvre, p. ex.). Beaucoup de vieux cépages sont extraordinairement résistants au gel et peuvent faire face à certains facteurs de stress tels que la teneur en ozone ou une sécheresse extrême. Certains des 111 cépages enregistrés en Suisse ont en outre une saveur exceptionnelle et une couleur intense. L'orientation de l'agriculture vers des marchés suprarégionaux compromet cependant la diversité des espèces; la culture de variétés à haut rendement s'impose partout.

La redécouverte de modes alimentaires régionaux traditionnels peut être salutaire à la diversité. Ce retour peut donner de nouvelles impulsions à l'agriculture et accroître l'identification d'une population avec sa région. C'est le cas du Rheintaler Ribelmais, variété de maïs très robuste, qui connaît une véritable renaissance. Dégradé au rang de plat du pauvre et de nourriture pour les poules après la seconde guerre mondiale, ce produit traditionnel sert aujourd'hui à la fabrication d'une bière de maïs locale. Il est également servi dans les wagons-restaurants entre Genève et Munich ainsi qu'à l'occasion de promotions touristiques et économiques à l'étranger. Le Ribelmais ne renforce pas seulement la conscience régionale, il sert aussi de support publicitaire.

Son exemple montre que des marchés agricoles déjà saturés sont encore réceptifs aux innovations. Il existe donc un potentiel d'introduction de nouveaux produits à valeur ajoutée équivalente ou supérieure pour l'agri-

culture. C'est surtout le cas pour la production de spécialités régionales, mais aussi pour la vente directe à la ferme, dont l'offre devrait se démarquer de celle des grands distributeurs.

Valeur écologique

La culture et l'utilisation de plantes cultivées adaptées au site peuvent contribuer à réduire la pollution de l'environnement et fournir à une culture durable des variétés capables de survivre avec moins de produits phytosanitaires. Les variétés de pommes, anciennes ou nouvelles, résistantes aux maladies constituent par exemple une excellente base de production fruitière proche de la nature et aussi économe que possible en produits auxiliaires. Les horticulteurs sont alors notamment tributaires de l'exploitation des résistances de variétés conservées dans des vergers et des collections spécifiques.

La sauvegarde et l'utilisation des ressources génétiques fournissent une contribution importante à une agriculture durable. Il est en outre probable que le coût des sources d'énergie fossiles continuera de croître et que l'agriculture devra revenir tôt ou tard à des modes d'exploitation plus extensifs et conformes au site. Elle n'y parviendra que si le maintien des variétés anciennes et le travail des cultivateurs continuent d'être encouragés.

Valeur culturelle

La domestication des plantes et des animaux est une des grandes réalisations culturelles de l'être humain. Cela seul justifie la sauvegarde de formes désuètes en tant que «monuments culturels». La diversité génétique des plantes utiles est en outre étroitement liée à la diversité culturelle. Les variétés adaptées aux conditions de production régionales font donc partie du paysage historique et constituent à ce titre un patrimoine culturel.

En Suisse, pratiquement chaque commune et chaque région avaient leur propre variété de fruit locale. L'inventaire national qui vient de se terminer a dénombré 2000 variétés. Les coutumes régionales et les recettes et méthodes de conservation entretenues depuis des générations témoignent de l'importance et de l'estime accordées autrefois à la diversi-

té des variétés de fruits. Il y avait, par exemple, en Suisse, des dizaines de variétés de fruits séchés, tels que la poire à rissole du canton de Genève. Pourtant, ce riche héritage légué par des générations d'agriculteurs est en grand danger. Il y va de la survie d'un bien culturel national.

Préserver la diversité

Dans le contexte de problèmes écologiques planétaires et du réchauffement climatique, ainsi que de la finitude des sources d'énergie fossiles et d'autres matières premières telles que le phosphore, les ressources génétiques et la coopération entre horticulteurs et spécialistes des variétés offrent une perspective de développement non négligeable. La valeur économique potentielle des ressources génétiques, qui résulte de leur contribution éventuelle aux adaptations futures à l'évolution de la situation de l'environnement, de la production et du marché, n'est toutefois pas prévisible; elle ne pourra être calculée qu'a posteriori. Cette contribution pourra toutefois revêtir une importance cruciale si, par exemple, elle porte sur des résistances à de nouveaux agents pathogènes. La sauvegarde des ressources génétiques devrait donc être intégrée dans la politique menée par l'Etat en matière de prévoyance. Qui peut prédire, en effet, ce que seront les défis de ce siècle commençant?

Avec le plan d'action national, l'Office fédéral de l'agriculture assume sa responsabilité et soutient de nombreux projets visant à promouvoir l'utilisation durable de la diversité phytogénétique et sa sauvegarde pour les générations futures. A l'inverse des plantes sauvages, les plantes cultivées ne peuvent survivre sans l'être humain. Si une variété n'est plus utilisée, elle sera condamnée à disparaître. Cette perte de ressources génétiques est irréversible. ■

Pour de plus amples informations

www.cpc-skek.ch